VENTE

HOTEL DROUOT, SALLE Nº 9

Le Mercredi 11 Novembre 1896

A DEUX HEURES ET DEMIE

PASTELS, TABLEAUX

ŒUVRES

DE

RICHARD RANFT

Me LÉON FONTAINE

5, rue Laffitte, 5

M. A. BLOCHE

EXPERT

28, rue de Châteaudun, 28

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mardi 10 Novembre 1896, de deux heures à six heures

PARIS, 1896

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront cinq pour cent en sus des adjudications.

VENTE RICHARD RANFT

ous ceux qui s'intéressent aux choses d'art ont suivi depuis nombre d'années les expositions si intéressantes à plus d'un titre de M. Richard Ranft. On sait déjà que la presse a signalé maintes fois les efforts et les succès de ce peintre. Le Temps, le Figaro, le Journal, le Gaulois et les journaux spéciaux en ont fait l'éloge.

Aujourd'hui, nous tenons à signaler l'article que consacrait à M. Ranft, M. A.-E. Guyon-Verax dans le *Journal des Artistes*, en mai 1896, époque à laquelle le peintre fit une exposition des plus remarquées de ses œuvres, à la Galerie des Arts réunis, avenue de l'Opéra.

C'est la plupart de ces tableaux qui vont passer aujourd'hui sous le feu des enchères :

« Dans cette exposition, dit M. Guyon-Verax, M. Ranft se montre sous deux aspects diamétralement opposés, comme un paysagiste d'une extrême délicatesse, à tendances plutôt idéalistes, et comme un peintre de figures préoccupé surtout du côté réel et naturaliste de ses modèles.

Or, ces modèles sont des danseuses, pour la plupart au moins, non pas la danseuse vue sur la scène, avec le prisme de la lorgnette dans la magie quelque peu décevante des lumières et d'un luxueux décor, mais la danseuse dépouillée de cette magie, alors qu'elle se prépare à ses mirifiques entrechats, qu'elle s'habille ou se déshabille, qu'elle répète, qu'elle bavarde avec ses camarades, créature très réaliste, alors, et qui est comme l'envers d'elle-même. C'est d'ailleurs ce que M. Ranft appelle « Les dessous d'un ballet ». Très justes, toutes ces images du sanctuaire de la moderne Terpsichore et de ses disciples évaporés ou de ses habitués. Elles sont amusantes autant qu'animées, très variées à raison même des attitudes toujours bien saisies, enfin vivement exécutées avec beaucoup d'entrain et de bonne humeur. Nous remarquons surtout : La Répétition, Les Projections, La Glace, Le Tricot, toutes celles aussi qui représentent un ensemble, le : Evacuez la salle, où toutes en masse se précipitent hors de la scène; Entre deux tableaux, grande composition très poussée d'aspect fort attrayant; Dans la Coulisse, on se rhabille, La Sortie, etc., etc., sans oublier, dans ces images, celles qui représentent Les Mères et ces messieurs, habitués de ce sanctuaire. Il en est une aussi qui semble les dominer toutes. C'est La Première, très digne premier sujet assis avec un calme superbe et toute la conscience de sa valeur, les jambes haut croisées; sans nulle crainte d'aucun regard indiscret, charmante personne, d'ailleurs. Les colorations sont ici très vives et très variées toujours appropriées à l'effet cherché.

Mais ces figures de danseuses ne sont pas les seules que comprennent l'exposition de M. Ranft. En voici d'autres encore, dont quelques-unes, nous semble-t-il, sont de vieilles connaissances, celle, par exemple, dos superbe d'une jeune femme vue après Le Bain, dont s'est parée l'une des plus jolies affiches du Salon des « Cent »; La Châtelaine qui n'est surtout qu'un profil de très jolie femme se détachant sur un joli fond de verdure, en vue de son castel; enfin La Sévillanne, avec son éblouis-sante et large jupe, mais plus encore, amplement décolletée, type féminin très réussi.

Deux compositions plus vastes semblent résumer ce qui est, dans cet ordre de conception, l'originalité du talent de l'artiste, celle dont la scène est Au Casino, réunion bien observée et non moins bien rendue des types féminins et masculins qui fréquentent là le plus habituellement, et celle, en forme de petite frise, qui a pour décor

l'île de la Grande-Jatte, un coin seulement de ce lieu de plaisir, terrasse sur le bord de la rivière avec la rangée de petites tables, en vue de l'autre rive, et pour personnages les consommateurs, de tournure assez particulière, habitués de l'endroit. Le paysage en est très vrai et la scène muette, que l'on y voit, de la plus parfaite vérité naturaliste.

Venons donc, pour terminer, aux paysages, pastels ou tableaux, tous d'un charme complet, que ce soient une Allée d'arbres, une Maison de garde en plein bocage, un Soir de moisson, un vaste Étang dans les bois, entouré de verdure de toutes parts et la réflétant dans ses eaux calmes, une Église de village se profilant sur un long espace de tranquille campagne, etc. Tous ces paysages, clairs et lumineux, sont d'une transparence étonnante qui en accentue à souhait l'aspect vaporeux. Les fouillis de verdure sont d'une légèreté de feuillage et d'une douceur de coloration que l'on ne saurait dépasser. Tous nos compliments à M. Ranft, pour ses fines et vivantes images de danseuses, qui semblent être le morceau friand de l'exposition, mais aussi et non moins, puisqu'il les réussit dans de telles conditions, pour les aspects attrayants de la campagne et des bois.



DÉSIGNATION

PASTELS

- ı La Coiffure.
- 2 La Glace.
- 3 Le Tutu.
- 4 L'Habilleuse.
- 5 Avant la répétition.
- 6 A la Rampe.
- 7 Figurants.
- 8 La Répétition.
- 9 Le Tricot.
- 10 La Procession.

- 11 Les Mères.
- 12 La première Danseuse.
- 13 La Parisienne.
- 14 L'Église du village.
- 15 Les Auteurs du ballet.
- 16 Femme en collet.
- 17 La Mimique.
- 18 Évacuez la salle!
- 19 Les Projections.
- 20 Dans la Coulisse.
- 21 L'Impromptu.
- 22 Le Machiniste.
- 23 On se rhabille.
- 24 La Sortie.
- 25 En retraite.

- 26 Au repos.
- 27 La Femme au chien.
- 28 Le Bain.
- 29 En villégiature.
- 30 La Châtelaine.
- 31 L'Allée d'arbres.
- 32 La Rue de l'Abreuvoir (Montmartre).
- 33 L'Étang.
- 34 Au Casino.
- 35 La Maison du garde.
- 36 La Procession.
- 37 Fantaisie.
- 38 La Nuit d'été.
- 39 Les Baigneuses.
- 40 Mon Jardin.

- 41 Les premiers Bourgeons.
- 42 Le Soleil de mai.
- 43 Bellerive (Lac de Genève).
- 44 L'Ile de la Jatte.
- 45 La Seine à Port-Marly.
- 46 Les derniers Rayons.
- 47 Le Matin de printemps.
- 48 Bords de Seine.
- 49 Église d'Itteville. Huile.
- 50 Le Brouillard d'automne.
- 51 Le Bateau de plaisance.
- 52 Les Reflets de la rivière.
- 53 Un Parc.
- 54 Le Pont de Courbevoie.
- 55 Le Coteau.
- 56 Buée de printemps.

- 57 La Maison dans l'île.
- 58 La Seine à Suresnes.
- 59 Un beau jour.
- 60 Le Village de Vésenaz
- 61 Le Remorqueur.
- 62 Paysage de banlieue.
- 63 La Seine à Asnières.
- 64 L'Apprentie.
- 65 L'Embarcadère.
- 66 Temps chaud.
- 67 Bellerive (Lac de Genève).
- 68 Une Nuit de neige.
- 69 Les Meules dorées.
- 70 Chevaux de charroi (Étude.)
- 71 Village dans la Montagne (Savoie).
- 72 Les Tourbières d'Itteville.

73 — L'Omnibus.

74 — Le Verger.

75 — Étude.

76 - L'Orage.

77 — Chevaux de charroi.

78 – Les Nuages d'été.

TABLEAUX

79 - L'Allée d'arbres.

80 - Le Soir de la moisson.

81 – La Neige à Montmartre.

82 - Les Pompiers.

83 - Environs du lac de Neuchâtel (Suisse).

84 — Un Village au soleil.

85 — Le Pont de la ferme.

86 — La Rivière en automne. (Tableau exposé au Champ de Mars, 1895.)

87 — L'Île de la Jatte (Banlieue parisienne).